

Revue d'histoire maritime

24

Mariat-Roy – 979-10-231-1903-9

Gestion et exploitation
des ressources marines de
l'époque moderne à nos jours



Revue
d'histoire
maritime

Dirigée par
Olivier Chaline
& Sylviane Llinares

n° 24
Gestion et exploitation
des ressources marines
de l'époque moderne
à nos jours

Gilbert Buti,
Christophe Cérino,
Daniel Faÿet
& Olivier Raveux

Cueillis au fil des littoraux tantôt européens (goémon, barilles), tantôt lointains (wakame), prélevés au fond des mers (corail, éponges, fruits de mer), nombreux sont les organismes marins exploités par l'homme. S'ils arrivent souvent dans nos assiettes, ils entrent aussi dans des circuits commerciaux complexes et dans des chaînes de transformation artisanales ou manufacturières sous l'Ancien Régime, industrielles à l'époque contemporaine.

Ces ressources sont désormais au cœur de nos préoccupations, que l'on s'inquiète de leur épuisement ou que l'on en prospecte de nouvelles. Elles stimulent aussi les convoitises et renforcent le mouvement de territorialisation des mers et océans. De tels enjeux, si actuels, n'en sont pas moins à considérer dans une plus longue durée, ici depuis le XVIII^e siècle. C'est là tout l'intérêt de ce numéro 24 de la *Revue d'histoire maritime*, riche des analyses des spécialistes reconnus de plusieurs disciplines.

Depuis vingt ans, la *Revue d'histoire maritime* met en lumière la recherche des historiens du monde entier sur l'histoire des relations que les hommes ont entretenues, siècle après siècle, avec les mers et les océans.

Maquette de couverture : atelierpapier.fr

www.pups.paris-sorbonne.fr

25€
979-10-231-0578-0

FED
4124



Revue d'histoire maritime

24

Gestion et exploitation
des ressources marines
de l'époque moderne à nos jours

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018
© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN PAPIER : 979-10-231-0578-0
PDF complet – 979-10-231-1890-2

TIRÉS À PART EN PDF :

Éditorial – 979-10-231-1891-9
Présentation du dossier – 979-10-231-1892-6
Charpentier – 979-10-231-1893-3
Sintès – 979-10-231-1894-0
Buti & Raveux – 979-10-231-1895-7
Faget & Carroll – 979-10-231-1896-4
Rivoal – 979-10-231-1897-1
Ferrière & Prima – 979-10-231-1898-8
Fichou – 979-10-231-1899-5
Améziane – 979-10-231-1900-8
Geistdoerfer & Fichou – 979-10-231-1901-5
Geistdoerfer – 979-10-231-1902-2
Mariat-Roy – 979-10-231-1903-9
Varia, Schnakenbourg – 979-10-231-1904-6
Varia, Boureille – 979-10-231-1905-3
Chronique, Bon Djemaa – 979-10-231-1906-0
Chronique, Cloutour – 979-10-231-1907-7
Chronique, Péton – 979-10-231-1908-4
Comptes rendus – 979-10-231-1909-1

Mise en page d'Emmanuel Marc Dubois (Issigeac),
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

Revue dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

Depuis le début de 2006, la *Revue d'histoire maritime* paraît deux fois l'an, au printemps et à l'automne. Les numéros comportent un dossier thématique.

Le précédent numéro (22-23) était consacré à « L'économie de la guerre navale », de l'Antiquité au ^{xx}^e siècle.

Le prochain numéro (25) portera sur « Le navire à la mer ».

Comité scientifique

Pascal Arnaud, Patrick Boureille, Manuel Bustos Rodriguez, commissaire général Vincent Campredon, Olivier Forcade, Jean-Marie Kowalski, Magali Lachèvre, Caroline Le Mao, Michael Limberger, Sylviane Llinares, Tristan Lecoq, Mathias Tranchant, Jacques Paviot, David Plouviez, Amelia Polonia, Louis Sicking.

Secrétariat de rédaction

Xavier Labat Saint Vincent, Claire Laux, Caroline Le Mao (comptes rendus)

Le courrier est à adresser à
Olivier Chaline
Sorbonne université
1 rue Victor Cousin
75230 Paris cedex 05

Les ouvrages à recenser sont à adresser à
Caroline Le Mao
université Bordeaux-Montaigne
UFR d'Histoire
33607 PESSAC cedex

Sommaire

Éditorial

Olivier Chaline.....	8
----------------------	---

DOSSIER

GESTION ET EXPLOITATION DES RESSOURCES MARINES DE L'ÉPOQUE MODERNE À NOS JOURS

Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours

Gilbert Buti, Christophe Cérino, Daniel Faget & Olivier Raveux	13
--	----

La gestion d'une ressource maritime: le goémon en Bretagne (fin XVII^e-XVIII^e siècle)

Emmanuelle Charpentier	17
------------------------------	----

Exploitation, production et commerce des Soudes naturelles en Méditerranée occidentale au XVIII^e siècle

Nicole Sintès	37
---------------------	----

Une intégration marseillaise dans la filière corail:

la manufacture royale Miraillet, Rémuzat & C^{ie} (1781-1792)

Gilbert Buti & Olivier Raveux.....	55
------------------------------------	----

La base de données Histospongia. Exploitation des éponges en méditerranée au XVIII^e siècle: sources, méthodologie, premiers résultats

Daniel Faget & Éric Carroll	73
-----------------------------------	----

Gérer les ressources lagunaires. La pêche locale dans l'approvisionnement de Venise (XVIII^e siècle)

Solène Rivoal	97
---------------------	----

La culture du wakamé en France. Diffusion des savoirs et multiplicité des acteurs dans une controverse scientifique autour d'une ressource marine végétale

Hervé Ferrière & Véronique Prima	113
--	-----

L'industrie de l'iode de la mer, un produit stratégique (1820-1945)

Jean-Christophe Fichou.....	127
-----------------------------	-----

Fruits de mer méconnus : quelles utilisations ? quels impacts sur la ressource ? Nadia Améziane	139
La mer et les ressources marines : pratiques et vertus thérapeutiques Alette Geistdoerfer & Jean-Christophe Fichou	157
L'exploitation des ressources océaniques profondes : les rêves et la réalité Patrick Geistdoerfer	169
Hommage à Alette Geistdoerfer Émilie Mariat-Roy	183

VARIA

Bonne prise ou mainlevée ? Pratique et cadre juridique de la navigation neutre au XVIII ^e siècle Éric Schnakenbourg	191
L'implantation de la base opérationnelle de l'île Longue : un enjeu local vite oublié Patrick Boureille	207

CHRONIQUES

Position de thèse. Le port en Mésopotamie aux III ^e et II ^e millénaires av. J.-C. Hommes, activités, techniques et structures Maëva Bou Djemaa	227
Position de thèse. Les relations entre l'homme et la mer dans « le pays des Isles de Xaintonge » au XVII ^e siècle Marie Cloutour	233
Position de thèse. Penser l'existence de vie dans les profondeurs marines au XIX ^e siècle : d'un abîme impossible à l'origine du vivant (1804-1885) Loïc Péton	239

COMPTES RENDUS

Éric Rieth, <i>Navires et construction navale au Moyen Âge. Archéologie nautique de la Baltique à la Méditerranée</i>	245
Yannis Suire, <i>Le Marais poitevin des origines à nos jours</i>	247
Yannis Suire (éd.), <i>La Côte et les marais du Bas-Poitou vers 1700</i> <i>Cartes et mémoires de Claude Masse, ingénieur du roi</i>	249
Olivier Chaline, <i>Les Armées du roi. Le grand chantier (XVII^e-XVIII^e siècle)</i>	251
Silvia Marzagalli, <i>Bordeaux et les États-Unis, 1776-1815. Politique et stratégies négociantes dans la genèse d'un réseau commercial</i>	255
Hervé Pichevin & David Plouviez, <i>Les Corsaires nantais pendant la Révolution française</i>	260
Alain Gérard (éd.), <i>Mes Aventures. Journal inédit de Paul-Émile Pajot (1873-1929), marin-pêcheur et peintre de bateaux</i>	263
Guillemette Crouzet, <i>Genèses du Moyen-Orient. Le golfe Persique à l'âge des impérialismes (vers 1800-vers 1914)</i>	265
Thomas Vaisset, <i>L'Amiral d'Argenlieu. Le moine-soldat du gaullisme</i>	269

Gestion et exploitation des ressources maritimes

de l'époque moderne à nos jours

HOMMAGE À ALIETTE GEISTDOERFER

*Émilie Mariat-Roy*¹

EHESS, CETMA Anthropologie maritime

Muséum national d'histoire naturelle

Fondatrice des recherches en anthropologie maritime en France, Aliette Geistdoerfer (1943-2015) nous a quittés le 4 janvier 2015. Ethnologue, docteur d'État ès lettres, dernière élève d'André Leroi-Gourhan, Aliette Geistdoerfer a été responsable du groupe de recherche CNRS/Muséum national d'histoire naturelle « Techniques et culture/Anthropologie maritime » (1986-1995), directrice de recherche au CNRS de l'UMR 5196 « Techniques et culture » (1995-2007), membre de l'UMR 7206 « Éco-anthropologie et ethnobiologie » MNHN/CNRS (2008-2015) et cofondatrice du Centre d'ethnotechnologie en milieux aquatiques (CETMA). Aliette était une spécialiste des communautés de marins-pêcheurs de l'Atlantique Nord comme en témoignent les travaux qu'elle a publiés sur les îles de la Madeleine (Québec), Saint-Pierre-et-Miquelon, la Bretagne, et les réflexions qu'elle a menées sur le domaine de l'anthropologie maritime². Elle voulait pleinement inclure ce domaine de recherche dans le champ de l'anthropologie sociale, dont elle s'était attachée à décrire les spécificités, avec d'autres chercheurs en sciences humaines et sociales³. Elle avait consacré ses recherches de thèse d'État aux pêcheurs côtiers des îles de la Madeleine⁴.

Grande chercheuse de terrain depuis le milieu des années 1960, Aliette Geistdoerfer a été une pionnière dans le domaine de la pluridisciplinarité en France en montrant la place de l'homme dans les systèmes et les écosystèmes aquatiques. Elle a consacré ses recherches aux populations de marins-pêcheurs longtemps peu connues historiquement et sociologiquement, à leur organisation sociale, et à leurs pratiques d'exploitation des océans. Elle s'est aussi beaucoup

1 mariatemilie@gmail.com.

2 Aliette Geistdoerfer, « L'anthropologie maritime : un domaine en évolution, hors cadre traditionnel de l'anthropologie sociale », *Zainak*, n° 29, 2007, p. 23-38.

3 *Anthropologie et Sociétés*, vol. 5, n° 1, « Les sociétés de pêcheurs », 1981.

4 Aliette Geistdoerfer, *Pêcheurs acadiens, pêcheurs madelinots. Ethnologie d'une communauté de pêcheurs*, Québec/Paris, Presses de l'université Laval/Éditions du CNRS, 1987.

attachée aux rôles et places qu'occupent les femmes dans l'organisation sociale des communautés maritimes. S'étant intéressée à tous les aspects de la vie des communautés de marins-pêcheurs et, au-delà, aux rapports réels ou fantasmés entre les populations maritimes/littorales et les populations terriennes au point de vue économique, politique et symbolique. Ses travaux ont aussi traité les questions des connaissances et savoirs des marins-pêcheurs, de l'imaginaire marin (les monstres marins, les sirènes) ou des usages et représentations des consommateurs de produits de la mer.

Ses ouvrages constituent aujourd'hui des références pour qui s'intéresse aux sociétés de marins-pêcheurs et à leur organisation dans des dimensions politiques, sociales, techniques, économiques et symboliques. À l'instar de Marcel Mauss et d'André Leroi-Gourhan, Aliette Geistdoerfer estimait que l'ethnologie est « science des rapports⁵ » et que « l'aspect propre de la recherche ethnologique est dans l'image totale de la société⁶ ». Elle ajoutait : « Ce qui est de l'ethnologie, c'est la recherche du mouvement qui ne transparaît pas dans un inventaire mais dans l'exploitation de rapports⁷. »

184

Au Muséum national d'histoire naturelle, sous le patronage d'André Leroi-Gourhan, d'André-Georges Haudricourt, de Michel Mollat et de Théodore Monod, Aliette Geistdoerfer a fondé en 1972, avec François Beaudoin et Bernard Koechlin, le Centre d'ethnotechnologie en milieux aquatique (association de type loi 1901). Le CETMA a d'abord été hébergé par le laboratoire des pêches outre-mer – devenu, en 1977, le laboratoire ichtyologie générale et appliquée. Depuis 2010, le CETMA-Anthropologie maritime appartient au réseau des bibliothèques spécialisées du Muséum et est un dépôt de sa bibliothèque centrale. C'est un centre de documentation unique doublé d'une association de chercheurs qui œuvre à la diffusion de la connaissance des relations entre les hommes et les environnements aquatiques (maritime, fluvial, lacustre) dans plusieurs régions du monde. Réunissant des spécialistes issus de plusieurs disciplines, le CETMA s'est donné pour objectif de participer à la construction d'une connaissance scientifique largement diffusée, en collaboration avec les milieux professionnels : ce en quoi Aliette aura fait preuve d'une grande avance sur son temps et d'une incomparable sagacité. L'histoire institutionnelle du CETMA et de sa bibliothèque traduit leurs liens étroits avec le CNRS : En 1983, fut

5 Aliette Geistdoerfer, « Leroi-Gourhan : méthode d'analyse des techniques », *La Pensée*, n° 171, 1973, p. 60-74.

6 André Leroi-Gourhan, « Sur la position scientifique de l'ethnologie », dans *Le Fil du temps. Ethnologie et préhistoire 1935-1970*, Paris, Fayard, 1983, p. 98.

7 *Ibid.*, p. 99.

ainsi créée la formation « RCP⁸ Anthropologie maritime », dont Alette était responsable, puis trois ans plus tard, l'équipe GDR⁹-CNRS « Anthropologie maritime ». Le CETMA a publié les *Cahiers d'anthropologie maritime*, des actes de tables rondes et de colloques et créé la collection « Kétos » d'où sont issus des ouvrages de référence pluridisciplinaires tels qu'*Imagi-Mer* (2001) ou traitant de la consommation des produits de la mer comme *La Mer dévorée* (2003).

Alette Geistdoerfer a œuvré à l'accroissement du fonds documentaire et animé le CETMA jusqu'à ses derniers instants : elle y a accueilli des chercheurs, spécialistes et lecteurs amateurs, et a encadré des étudiants français et étrangers – ethnologues, écologues, historiens, biologistes et archéologues. Elle a collaboré avec des chercheurs venus de diverses institutions (CNRS, IRD, IFREMER, universités) et apporté une expertise à des travaux et programmes scientifiques pluridisciplinaires sollicitant les sciences humaines dans le cadre de contrats de recherche (ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Agence des aires marines protégées, Conservatoire national du littoral...). Elle a codirigé des séminaires de master¹⁰ et journées d'étude avec l'école doctorale du MNHN et le département « Hommes, nature, sociétés » et contribué à la préparation d'expositions. Elle n'a eu de cesse de mettre le CETMA en réseau : membre du Réseau des bibliothèques et documentalistes des sciences de la mer et des eaux (OMER), le CETMA est, depuis 2010, affilié au Groupe d'intérêt scientifique (GIS-CNRS) « Histoire maritime ». Le CETMA en tant que bibliothèque et association continuera à vivre dans l'esprit où Alette l'avait animé.

Durant toute sa carrière, Alette Geistdoerfer a conjugué activités de recherche et d'enseignement et actions culturelles et sociales. Elle rappelait souvent lors de ses interventions qu'aucune science n'est possible sans l'homme ou encore que ce n'est pas la technique ou l'outil qui est destructeur mais la manière dont l'homme l'utilise. Elle a contribué au développement de la recherche en sciences humaines et sociales à l'université de Bretagne Sud en participant à la création de l'équipe de recherche sur les sociétés littorales, puis à la mise en place du DEA et du troisième cycle en histoire et sciences sociales du littoral et de la mer. Entièrement investie dans l'éducation populaire, elle a œuvré au développement du Centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI)-Maison de la mer de Lorient, et a coorganisé des colloques sur l'évolution des pêches

8 Recherches coopératives sur programmes.

9 Groupement de recherche.

10 Notamment les séminaires « Étude des sociétés côtières. Des communautés de pêcheurs à la gouvernance de l'espace côtier : regards critiques » (2013) et « Acteurs et gestion des espaces côtiers » (2010).

maritimes¹¹. Au CETMA, elle animait chaque année la fête de la Science, où le thème de la consommation du poisson occupait une place de prédilection.

Directrice de recherche, Aliette a toujours encouragé les étudiants, doctorants et universitaires à rencontrer les publics scolaires et adultes et les professionnels du monde maritime pour partager leurs connaissances et expériences. Passionnée par le terrain et intransigeante en matière de collecte et d'analyse des données, elle mettait la méthodologie et les outils d'enquête au centre de la formation en ethnologie car ils constituaient à ses yeux l'originalité et la force de la discipline : « L'une des contributions les plus certaines que l'ethnologie ait apportées aux sciences humaines est précisément la rigueur d'observation des faits propres aux hommes étrangers¹². » Aussi, pour étudier les marins, fallait-il aller en mer car « [...] comment travailler avec des gens qui vivent en mer les deux tiers de leur vie sans les accompagner¹³ ? »

186

En retraite depuis le 1^{er} septembre 2008, Aliette continuait à encadrer des travaux d'étudiants et à participer à des programmes de recherche. Chercheur engagée pour une recherche indépendante, elle avait été élue à deux reprises au Comité national de la recherche scientifique en tant que représentante du Syndicat national des chercheurs scientifiques (SNCS) pour la section Anthropologie. Libre-penseuse et défenseur de la valeur de progrès social, elle était devenue administratrice de l'Union rationaliste. Fille d'un député du Front populaire, maire de Dinan et résistant, Aliette est restée fidèle toute sa vie aux valeurs de démocratie, de paix, de progrès et de justice sociale de sa famille. Après avoir adhéré à l'Union des étudiants communistes, elle a rejoint le parti communiste. Aliette, par sa rigueur et sa pertinence était moderne, critique et humaniste.

Aliette, qui était la vie même, nous manque et nous manquera.

11 Guy Danic, Aliette Geistdoerfer, Gérard Le Bouëdec & François Thêret, *Mutations techniques des pêches maritimes : agir ou subir ? Évolution des systèmes techniques et sociaux. Actes du colloque de Lorient, novembre 1999*, Plouzané, IFREMER, 2001.

12 André Leroi-Gourhan, *Le Fil du temps*, op. cit., p. 82.

13 Aliette Geistdoerfer, « Ethnologie maritime en Bretagne. Évolution d'un champ de recherche et des méthodes », dans Institut culturel de Bretagne, *Du folklore à l'ethnologie en Bretagne, 1^{er} colloque d'ethnologie bretonne, Riec-sur-Belton, 27-29 octobre 1988*, Brasparts, Beltan, 1988, p. 139.